

QUI

AURAIT MILITÉ POUR QU'ADVIENNE

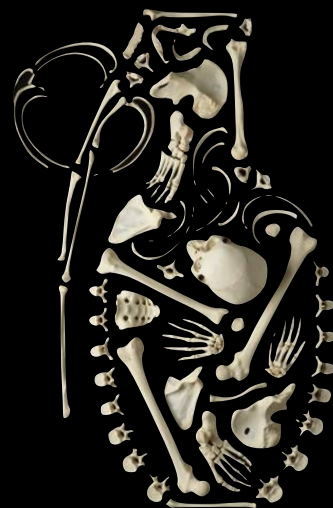
CETTE SOCIÉTÉ ?

VOTER, N'EST GRAVEMENT

À TA SOUVERAINÉTÉ

VOTER, C'EST SE FAIRE

COUILLONNER



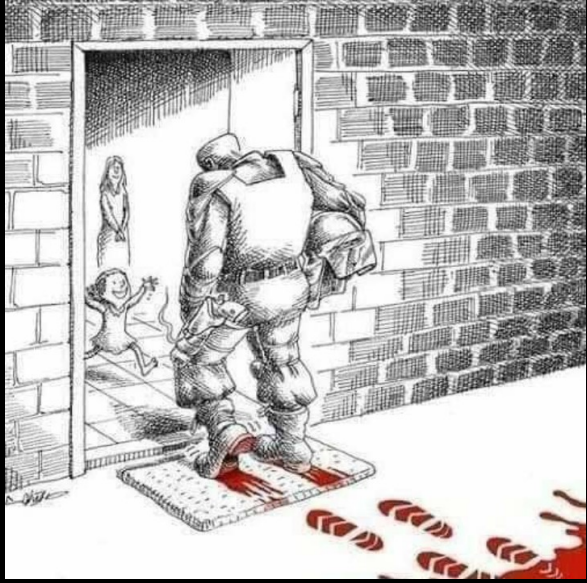
A VOTÉ



A VOTÉ



A VOTÉ



A VOTÉ



A VOTÉ



VOTER ?

C'est abdiquer

**C'est être consentant
pour l'esclavage volontaire**



Souverain de moi-même

m'  bstiens

S' ~~A~~bstenir ?

Lettre en accusé de réflexion...



AIMER LES FILMS QUI CÉLÈBRENT LA RÉBELLION ET CEUX QUI RÉSISTENT À L'OPPRESSION, MAIS DANS LE MONDE RÉEL, VOTER PUIS OBÉIR AUX RÈGLES QUI TE PRIVENT DE TA LIBERTÉ ?

C'EST RISIBLE...NON ?

Et si la seule attente d'un quelconque **PROFIT** suffisait à tout gâcher ?



Hummmm !
Bientôt 15h15



Lorsque le Christ descendit aux enfers, il dit “qui m’aime me suive”, et il désigna devant lui la lumière du paradis. Aussitôt, tous les damnés se bousculèrent derrière lui, voleurs, infidèles, escrocs, traîtres, assassins... tous, sauf les savants et penseurs théologiens.

Ceux-la, la mine basse et le front tourmenté s’assemblèrent en colloque et se demandèrent ce que pouvait bien cacher cette offre de rédemption aussi gratuite qu’inattendue. Il leur parut bizarre, louche que soient sauvés ces misérables que toute leur vie ils avaient combattus. Ils estimèrent que ce Jésus rameutant ainsi la lie du monde n’était décidément pas CELUI qu’ils avaient en tête et que leur véritable “Seigneur” voulait sans doute leur imposer une nouvelle épreuve.

Et tandis que la foule des “pêcheurs” partait joyeusement en vacances définitives, les théologiens restèrent assis dans leurs buissons de questions et demeurèrent seuls damnés pour l’éternité.

Se moquer de ces grotesques qui ne savent pas reconnaître le Messie quand il leur apparaît ? **NON !**

Qui peut prétendre de n’avoir jamais éprouvé une méfiance subite devant l’amour offert, une désorientation, une peur même, qui nous fait

nous replier aussitôt derrière les remparts de l'intelligence, du raisonnement ?

Il est vrai qu'il est devenu difficile d'abaisser les armes, surtout pour ceux convaincus que la vie, la quête des savoirs, de l'amour sont autant de combats. Ceux qui ignorent à quel point la fréquentation **désarmante** des contes pourrait nous aider à devenir des êtres entiers, un peu plus "**POURQUOI PAS**" et un peu moins "**CE N'EST QUE**", un peu plus accueillants, un peu moins méfiants.

N'écoutes pas tes peurs, tes craintes, tu risques beaucoup moins que tu ne le crois.

Que crains-tu à t'abandonner ainsi à cette innocence confiante qui est probablement le meilleur de nous-mêmes ? D'être trahi ? D'en souffrir ? La peur de te faire rouler ? C'est cela ? Alors le temps d'une histoire je t'invite à changer de regard sur ce paysage-là.

Dix grenouilles sont en voyage. Aucune idée de leur destination. Elles cherchent une autre mare. Deux d'entre elles, jeunes, distraites, gambadant de-ci de-là, dégringolent soudain au fond d'un trou. Leurs compagnes se penchent au bord du gouffre tandis que les deux, bondissantes, tentent de revenir au jour. Le trou est profond. Elles s'escriment. En haut, les autres se lamentent. Elles coassent : "pauvres enfants, vous n'y arriverez jamais, vos cuisses sont trop maigres ! Vous êtes perdues, c'est ainsi. Résignez-vous à votre sort. Nous allons chanter pour vos âmes le De Profundis batracien." Elle entonnent l'hymne sacré. L'une des deux perdues cesse de s'obstiner. Elle s'effondre, le souffle rauque. Elle abandonne. Elle va mourir.

L'autre, au contraire, s'acharne, elle bondit encore et encore, elle tente le tout pour le tout, parvient à s'accrocher au bord. Elle est sauvée. Alléluia.

"alors là, lui disent les autres, quelle obstination, quel courage ! Nous n'aurions jamais cru, vraiment, te revoir parmi nous vivante."

"Que dites-vous, mes chers soeurs ? Demande la miraculée, je suis sourde, je n'entends rien. Mais j'ai bien compris à vous voir penchées là au-dessus du trou, que vous me donniez tout de vous, votre confiance, votre espoir. Vous avez décuplé mes forces. Sans vous, c'est sûr, j'aurais péri !"

Ce n'est pas l'autre qui régénère, qui rend parfois invincible, qui vous fait avaler l'élixir de Vie, c'est l'AMOUR, même supposé. Comme si ce je-ne-sais-quoi que l'on appelle ainsi était dans l'air et qu'il nous est possible soit d'attraper, soit de n'en rien vouloir.


Aussi attrayante que l'élection nous soit présentée,
**voter c'est se soumettre
au cirage de botte !**



**Voter, c'est renoncer à VIVRE
dans la dignité, dans la paix.**

**Voter c'est être complice de
l'ignorance qui a pris le pouvoir
sur la connaissance.**

**Voter, c'est cautionner le
pouvoir d'être sourd qui a vaincu
le pouvoir d'entendre.**

**Voter, c'est s'illusionner dans
une société où tous les humains
sont .**

VOTER EST IRRESPONSABLE

**JE M'  BSTIENS
DONC JE CONSTRUIS SOCIÉTÉ**

LES TRUMAINS

TU T'ES VU QUAND TU AS VOTÉ?

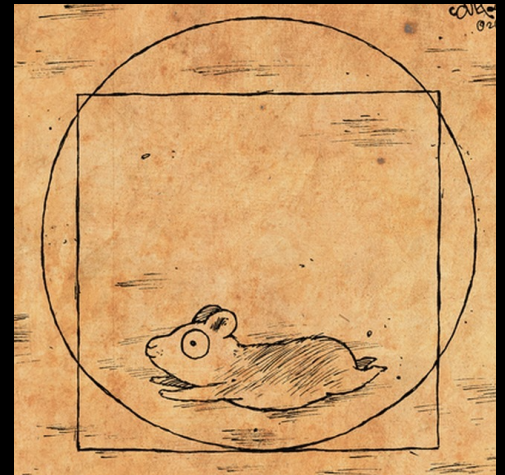
CE QUE LES **GÉNOCIDEURS** FONT DE TOI ?





N'EST-IL PAS FASCINANT DE VOIR À QUEL POINT PEU SE DEMANDE CE QU'ILS FONT RÉELLEMENT SUR CETTE PLANÈTE, SI LA VIE A DU SENS, LA COMPRÉHENSION PROFONDE DE NOTRE PRÉSENCE DANS CET UNIVERS ?

IL N'Y AURAIT DONC QUE LE CYCLE D'ESCLAVE TRAVAIL-REPAS-DIVERTISSEMENT-SOMMEIL ?



POUR LE BONHEUR DE TOUS, SOLIDAIRE DU BONHEUR DE CHAQUE UN